
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51076

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Ces quelques thèmes n'épuisent pas cet ouvrage qui dit tout ce qu'on peut savoir sur le passé de La Courneuve, village au terroir parfois marécageux (en 1615 on décida de drainer les marais de la Molette), village mal situé par rapport aux grandes voies de communication (mais aujourd'hui ville de banlieue menacée d'éclatement à cause de celles-ci!), communauté étudiée pour le XIX^e siècle dans toute sa complexité, échos de la vie nationale comme évolution démographique, vie municipale comme vie de l'église paroissiale.

Marie-Thérèse KAISER-GUYOT, Bonn

Benoît CURSENTE, *Les castelnaux de la Gascogne médiévale. Gascogne gersoise*, Bordeaux (Fédération historique de Sud-Ouest) 1980, 198 p., 9 ill., 7 tables et graphiques dans le texte, dans l'atlas: 87 plans et croquis (Etudes et documents d'Aquitaine, 5).

Le castelneau est un »bourg castral subordonné et doté d'une enceinte mis en place par un seigneur gascon entre les années 1050 et 1300« (p. 90).

Les castelnaux sont à côté des sauvetés (villages de colonisation dont le territoire était placé sous la sauvegarde ecclésiastique) et des bastides (villes neuves fondées en paréage) les signes de l'élan du peuplement dans le Sud-Ouest au moyen âge classique.

La Gascogne des XI^e-XII^e siècles jouit d'une relative prospérité économique, cependant que sa petite et sa moyenne aristocratie se trouvent en difficulté. Elles cherchent une solution dans l'implantation de forteresses privées, à un tel point qu'au début du XIII^e siècle, la Gascogne n'a pas moins d'une forteresse pour 10 km². Il s'opère alors un transfert d'habitat vers les territoires castraux, très net dans un document comme le pouillé de l'Astarac vers 1265. Dans le même temps, les bastides, qui sont le fait d'autres groupes sociaux, ont stimulé plus que concurrencé les peuplements castraux. A l'orée du XIV^e siècle, les *castra* sont devenus »la forme dominante de l'habitat des campagnes gasconnes« (p. 86).

L'auteur décrit dans le détail tant les réalités sociales que les aspects topographiques. Il cherche avec succès à faire revivre cette structure si intéressante de la dualité château-bourg, châtelain-paysans symbolisée par la place à l'ormeau, lieu de la vie commune entre le château et le bourg. L'église des castelnaux, elle, souvent dans l'enceinte du bourg, fut parfois construite près de la porte.

La qualité de cette étude se voit aussi à son économie générale qui sans perdre de son brillant ne sacrifie en rien à la facilité. Insistons sur la très grande valeur du répertoire alphabétique des peuplements castraux subordonnés et de l'atlas des castelnaux qui le suit. Ainsi sans se dérober aux conclusions qui se dessinent déjà nettement et aux comparaisons qu'appelle l'état de la recherche, par exemple, les comparaisons avec le Latium, l'ouvrage peut-il être facilement le tremplin vers d'autres recherches.

Marie-Thérèse KAISER-GUYOT, Bonn

Edmund SPOHR, *Düsseldorf, Stadt und Festung*, Düsseldorf (Schwann) 1978, 529 p., 20 planches, 179 figures.

Depuis que les bastions des fortifications urbaines ont été, au XIX^e siècle, rasés, à Düsseldorf déjà en 1801, l'histoire urbaine a négligé quelque peu la fonction de place forte jouée par certaines villes. Cette fonction pourtant, depuis la construction de l'enceinte médiévale, avait profondément modifié non seulement la topographie, mais aussi la structure économique et sociale de certaines villes. Cette thèse de doctorat soutenue par un architecte de l'École